



PRIÈRE

Ô Dieu, Père de miséricorde, qui as accordé à ton serviteur Alvaro, évêque, la grâce d'être un pasteur exemplaire au service de l'Église, et d'être le très fidèle fils et successeur de saint Josémaría, fondateur de l'Opus Dei, fais que, moi aussi, je réponde avec fidélité aux exigences de ma vocation chrétienne ; que je sache convertir tous les instants et circonstances de ma vie en occasions de t'aimer et de servir le règne de Jésus-Christ. Daigne glorifier ton serviteur Alvaro, et accorde-moi par son intercession la faveur que je te demande Amen.

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

Conformément aux décrets du pape Urbain VIII, nous déclarons ne prétendre anticiper en rien le jugement de l'autorité ecclésiastique, et ne destiner en aucune façon cette prière au culte public.

Imprimatur : Mgr Xavier Echevarría, prélat de l'Opus Dei

Les personnes désirant obtenir des informations ou envoyer des récits de faveurs, peuvent s'adresser à :

**Prélature de l'Opus Dei,
Bureau pour les Causes des saints**

Belgique :

Avenue de Floride 112
1180 Bruxelles
info@opusdei.be

Cameroun :

B.P. 5868
Yaoundé - Cameroun
yaounde@opusdei.org

Canada :

1380, avenue des Pins ouest
Montréal QC, H3G 1A8
bcs@opusdei.ca

Côte d'Ivoire :

06 B.P. 756
Abidjan 06
Côte d'Ivoire
abidjan@opusdei.org

France :

7, rue Dufrénoy
75116 Paris
ocs@opusdei.fr

Liban :

B.P. 166872 Achrafieh
1100 - 2160 Beyrouth
Liban
Tél. 01 - 326596
janayabe@sodetel.net.lb

République Démocratique du Congo :

B.P. 7363
Kinshasa - 1
R. D. Congo
kinshasa@opusdei.org

Suisse :

Restelbergstr. 10
CH-8044 Zurich
info@opusdei.ch

Éditeur :

Association pour le développement culturel (ADEC) 145 rue de Longchamp 75116 Paris.
Directeur de la publication : Dominique Le Tourneau. Dépôt légal : 4^{ème} trimestre 2011.
ISSN : 1776-0658.
Conception graphique : MCM S.a.r.l. - Florence.
Maquette : Daniele Rettori

Conformément à la loi Informatique et Libertés vous pouvez demander la suppression de vos coordonnées du fichier du bulletin à l'adresse ci-dessus. Vous disposez également d'un droit d'accès et de rectification sur les informations que vous communiquez.

Alvaro del Portillo

Amour filial du bienheureux Jean-Paul II
Grâces obtenues
Monkolé

Bulletin d'information sur les Causes des saints - Prélature de l'Opus Dei

Bulletin d'information
septembre 2011



3 ÉDITORIAL

4 AMOUR FILIAL DU BIENHEUREUX JEAN-PAUL II

6 FAVEURS DE DON ALVARO

8 MONKOLE : EN FAVEUR DE LA VIE

Monsieur Alvaro del Portillo est né à Madrid (Espagne), le 11 mars 1914. Il était Ingénieur des ponts et chaussées, docteur en philosophie et en droit canonique. Il entra dans l'Opus Dei en 1935, fut ordonné prêtre le 25 juin 1944 et s'installa deux ans plus tard à Rome où il collabora directement avec saint Josémaría Escrivá, fondateur de l'Opus Dei. Il servit également l'Église en se dévouant aux tâches qui lui furent confiées par le Saint-Siège, entre autres en participant activement aux travaux du Concile Vatican II. Après la mort de saint Josémaría en 1975, il fut élu pour lui succéder à la tête de l'Opus Dei. Le 6 janvier 1991, le saint-père Jean-Paul II lui conféra l'ordination épiscopale. Le gouvernement pastoral du Serviteur de Dieu se caractérisa par la fidélité à l'esprit du fondateur et par le désir ardent d'étendre au monde entier les apostolats de la Prélature ainsi que l'appel universel à la sainteté dans la vie ordinaire. C'est le matin du 23 mars 1994, quelques heures après son retour de Terre Sainte, que le Seigneur rappela à lui ce serviteur bon et fidèle. Le même jour, le pape Jean-Paul II vint se recueillir devant sa dépouille qui repose maintenant dans la crypte de l'église prélatrice Sainte-Marie-de-la-Paix, à Rome.

E DITORIAL

Omnes cum Petro ad Iesum per Mariam !
Don Alvaro a répété un nombre incalculable de fois cette oraison jaculatoire par laquelle saint Josémaría résumait parfois la finalité de l'Opus Dei : conduire les âmes à Jésus-Christ en passant par l'intercession toute-puissante de la très Sainte Vierge, bien unis au pape, tête visible de l'Église. De même que "Dieu est unique, unique aussi le médiateur entre Dieu et les hommes" (1 Timothée 2, 5), le salut vient tout entier par l'Église, dont le Pontife romain est le vicaire sur terre, "envoyé comme pasteur de tous les fidèles pour obtenir le bien commun de l'Église universelle et de chaque Église" (conc. Vatican II, décret *Christus Dominus*, n° 2). C'est pourquoi les chrétiens ont affirmé, dès les premiers siècles, que *ubi Petrus, ibi Ecclesia, ibi salus* : là où se trouve Pierre, là se trouve l'Église, là se trouve le salut. Mgr del Portillo aimait rappeler que

"l'union affective et effective au pape est une condition indispensable de vie et d'efficacité apostolique dans l'Église. Le Seigneur l'a indiqué en toute clarté : "De même que le sarment ne peut pas de lui-même porter du fruit, sans demeurer sur le cep, ainsi vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi" (Jean 15, 4). Et pour demeurer dans le Christ, l'union totale avec son vicaire sur la terre, le pape, est absolument nécessaire."

Le Serviteur de Dieu a aidé de nombreux chrétiens à vivre l'union filiale au Saint-Père par l'exemple lumineux de son amour du pape, qui l'a amené à dépenser sa vie généreusement pour étendre le royaume du Christ - *Regnare Christum volumus !* "nous voulons que le Christ règne !" était sa devise épiscopale - et par sa prédication ininterrompue : "Nous devons être très romains, par notre amour du Successeur de Pierre, qui se traduit par la prière et la mortification pour sa personne et ses intentions, dans la fidélité à son enseignement, et dans l'obéissance absolue à ses indications."

Le lendemain de la béatification du fondateur de l'Opus Dei (1992).



AMOUR FILIAL DU BIENHEUREUX JEAN-PAUL II

Une qualité évidente chez don Alvaro était son amour profond et concret du Pontife romain



“Le Christ. Marie. Le pape. N’avons-nous pas indiqué, en trois mots, les amours qui résument toute la foi catholique ?” Ces mots de saint Josémaria ont rencontré un profond écho en don Alvaro dès qu’il connut l’Opus Dei. L’amour filial et l’adhésion au Pontife romain, quel que soit celui qui occupe le siège de Pierre, ont marqué son désir de servir Dieu tout au long de sa vie. Son union affective et effective au pape s’est manifestée de multiples façons : il pria plusieurs fois par jour

pour sa personne et ses intentions, en particulier au cours de la sainte messe ; dans des conversations et des lettres, il demandait fréquemment aux fidèles de l’Opus Dei et à de nombreuses autres personnes de prier et d’offrir des mortifications pour le vicaire du Christ ; il recevait les enseignements pontificaux avec le désir sincère de les transmettre. La vénération pour le “Père commun des chrétiens”, comme il aimait l’appeler, se voyait aussi à des marques d’attention simples, mais qui répondaient à

un sentiment profond de filiation. En témoignage, par exemple, la carte postale qu’il a écrite de Jérusalem à Mgr Stanislaw Dziwisz, secrétaire du bienheureux Jean-Paul II, le 17 mars 1994, six jours avant de mourir. Il demandait dans cette carte de transmettre au pape “notre désir d’être *fideles usque ad mortem*, fidèles jusqu’à la mort, au service de la Sainte Église et du Saint-Père”.

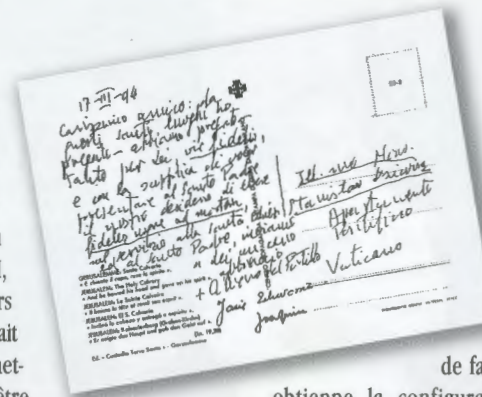
Pendant le concile Vatican II, don Alvaro fut présenté à Mgr Wojtyla par leur ami commun, Mgr Deskur. Il ne semble pas qu’ils se soient revus avant le 5 novembre 1977, jour où l’archevêque de Cracovie s’est rendu au siège central de l’Opus Dei et a prié sur la tombe de saint Josémaria. Mgr del Portillo fut très impressionné par sa qualité spirituelle et humaine et, le 16 août 1978, le cardinal Wojtyla revenait à Villa Tevere à son invitation.

Le lendemain de l’élection de Jean-Paul II, le 17 octobre 1978, Mgr del Portillo rendit visite à Mgr Deskur, hospitalisé à la polyclinique Gemmelli à la suite d’un ictus cérébral.

Alors qu’il sortait de la chambre, on lui dit que le pape était sur le point d’arriver et qu’il devait attendre à l’étage jusqu’au départ du Saint-Père. Mais, en sortant de chez le malade, Jean-Paul II vit don Alvaro et vint à lui pour lui donner une accolade. Le Serviteur de Dieu reçut cette manifestation d’affection avec une grande joie.

Le 19 octobre, il voulut rendre grâce et se rendit à La Manterolla, un sanctuaire marial très fréquenté par le pape, afin d’y prier pour le Saint-Père.

Il envoya une carte postale à Jean-Paul II et lui écrivit le lendemain une lettre pour lui dire qu’il pouvait compter avec les milliers de messes que les fidèles de l’Opus Dei offrent chaque jour aux intentions de celui qui est à la tête de l’Église et qu’il oriente vers la personne du vicaire du Christ. En réponse, Jean-Paul II



l’invita à une audience privée. Ce fut une entrevue très affectueuse, la première de nombreuses rencontres.

Une des tâches de Mgr del Portillo en tant que premier successeur de saint Josémaria a été

de faire en sorte que l’Opus Dei obtienne la configuration juridique définitive, souhaitée et préparée par le fondateur.



- Carte postale envoyée de Jérusalem au secrétaire du bienheureux Jean-Paul II.
- Première audience avec le pape Jean-Paul II (1978).



Le 28 novembre 1982, le pape Jean-Paul II érigea l'Opus Dei en prélatrice personnelle, par la constitution apostolique *Ut sit*, et en nomma prélat Mgr Alvaro del Portillo. Le 6 janvier 1991, il lui conféra l'ordination épiscopale dans la basilique Saint-Pierre. Il ne s'agissait pas d'une reconnaissance pour sa personne, mais de quelque chose de hautement convenable pour la mission qui revient au prélat de l'Opus Dei dans l'Église.

La béatification de saint Josémaría a été un autre grand événement dans la vie de Mgr del Portillo. C'est avec une profonde gratitude envers Dieu qu'il écouta, le 17 mai 1992, la formule de béatification prononcée par le bienheureux Jean-Paul II. Le lendemain, par concession du Saint-Père, il célébra la messe d'action de grâces sur la place Saint-Pierre,

avec la participation de centaines de milliers de pèlerins. Au terme de la cérémonie, visiblement ému, il put présenter ses vœux au pape qui fêtait ce jour-là son 72^e anniversaire, et le remercier de son affection envers le nouveau bienheureux et envers l'Opus Dei. La sollicitude paternelle avec laquelle Jean-Paul II a accueilli chaque année les participants au congrès universitaire UNIV pendant la Semaine Sainte a constitué un autre motif d'action de grâce. C'étaient des réunions à caractère familial, dans le *Cortile di San Damaso* ou dans la salle Paul VI, au cours desquelles le Saint-Père pouvait se détendre un moment, tandis que des étudiants des cinq continents écoutaient avec attention les mots du vicaire du Christ. Mgr del Portillo a toujours secondé rapidement les

initiatives pastorales du bienheureux Jean-Paul II. C'est ainsi, par exemple, qu'il a transmis à ceux qui fréquentent les moyens de formation de l'Opus Dei à Rome le désir du pape qu'ils se rendent à la basilique Saint-Pierre pour l'ordination épiscopale de son successeur au diocèse de Cracovie; il a encouragé à inviter de nombreux étudiants à la messe que le pape célèbre chaque année pour les universitaires, et de nombreux prêtres de la prélatrice à confesser à l'occasion de ces cérémonies; il a veillé à ce que la participation des fidèles aux voyages du pape dans le monde soit très chaleureuse; il s'est fait le haut-parleur des initiatives pontificales en faveur de la paix et de l'œcuménisme, etc.

Pour accomplir un souhait de saint Josémaría, Mgr del Portillo a promu l'Athénée pontifical de la Sainte-Croix, aujourd'hui Université pontificale de la Sainte-Croix. Il a apporté son soutien au cardinal Caffara pour lancer l'*Istituto Giovanni Paolo II* et défendre la doctrine de l'encyclique *Humanae vitae*, de Paul VI, car il y voyait des désirs du Pontife romain.

Au-delà de l'affinité humaine avec le bienheureux Jean-Paul II, cet accord provenait de sa profonde vision de foi : le Saint-Père est le vicaire du Christ. C'est pourquoi il préparait toutes ses rencontres avec le Pontife romain par une prière abondante et il était ému au cours des audiences ou quand il faisait l'objet d'une manifestation d'estime de la part du pape. C'est animé de ce même esprit qu'il désirait recevoir la bénédiction du pape et qu'il la lui demandait fréquemment avant d'entreprendre un voyage apostolique, afin de la transmettre à tous ceux et toutes celles qu'il rencontrerait.

Le 23 mars au matin, le Serviteur de Dieu remit saintement son âme à Dieu. Quelques heures plus tôt, il était rentré à Rome d'un pèlerinage en Terre Sainte. A 6h30, Mgr Echevarría, alors vicaire général de l'Opus Dei, appela Mgr Dziwisz pour lui demander d'informer Sa Sainteté de la mort de Mgr del Portillo. Le Pape fit savoir immédiatement qu'il offrirait en suffrage pour l'âme du prélat de l'Opus Dei la messe qu'il s'appropriait à célébrer.

L'après-midi, le Saint-Père se rendit à la chapelle ardente, où il pria profondément recueilli. On lui proposa de réciter une absoute, mais il préféra entonner le *Salve Regina* suivi de trois "Gloire au Père" et des invocations *Requiem aeternam dona ei, Domine* et *Requiescat in pace*. Il aspergea d'eau bénite la dépouille de don Alvaro et s'agenouilla de nouveau pour prier. Avant de partir, le Saint-Père bénit les fidèles présents.

Mgr Echevarría le remercia au nom de l'Opus Dei pour cette preuve de profonde bienveillance. Le bienheureux Jean-Paul II répondit en italien qu'il considérait que c'était un devoir pour lui : "Si doveva, si doveva", a-t-il dit.



• Visite du Saint-Père au centre ELIS, à Rome (1984).



Deux cœurs qui battent

Mon mari et moi sommes mariés depuis près de six ans. Nous nous sommes mariés jeunes : il avait 23 ans et moi 25. Dès le début nous voulions accepter les enfants que le Seigneur nous enverrait. Un an s'est écoulé. Puis une autre année. Les enfants ne venaient pas. Nous avons commencé à nous dire qu'il y avait peut-être un problème. Nous avons fait les examens médicaux appropriés, mais tout était normal.

Nous ne savions pas à qui nous adresser, quel saint prier. Nous avons visité beaucoup de sanctuaires marials. Notre demande était toujours la même : Donnez-nous un enfant, accordez-nous un enfant, s'il vous plaît !" (...) Après avoir tant prié pour avoir un enfant, notre foi a commencé à faiblir. Et je demandais plus de foi, plus encore, chaque jour dans la Sainte Messe, et il me l'a donnée. L'image de don Alvaro à la main, j'ai commencé une neuvaine. Je savais que le Seigneur voulait que mon mari et moi nous soyons unis et j'ai

demandé à mon mari de la réciter avec moi. Nous avons récité tous les deux la neuvaine à don Alvaro avec énormément de foi. Le moment venu, nous avons fait le test de grossesse, mais le résultat a été négatif. Deux jours plus tard, sans savoir que c'était le 23 mars, jour où don Alvaro est parti pour toujours auprès du Seigneur, (...) le test était positif ! Nous avions du mal à y croire.

Nous avons tout d'abord pensé à une erreur. Quelques jours plus tard, nous sommes allés voir le médecin, et nous avons vu de nos propres yeux que le cadeau qui nous venait du ciel était double, car deux cœurs battaient : nous attendions des jumeaux !

C. M. R. (Espagne)

Dans une tempête de neige

Mes parents prient tous les jours pour moi et ma famille. Ils ont 7 enfants, 32 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants. (...) Ils ont reçu d'un vieil ami une image de don Alvaro, et le miracle s'est produit le jour où ils ont commencé à le prier. Ils avaient prié pour la situation financière de ma famille, mais le miracle s'est produit autrement. J'ai deux enfants en bas âge. L'aîné a maintenant neuf ans, mais il en avait quatre à l'époque.

Il était alité avec une forte fièvre. J'ai décidé de le conduire chez notre pédiatre qui se trouve à vingt minutes de chez nous. Il y avait une forte tempête de neige.

Nous avons rejoint la grand route et à mi-chemin mon fils, qui se trouvait derrière dans son siège, a commencé à avoir une crise d'épilepsie. Je n'avais vu ni entendu quoi que ce soit au sujet d'une crise fébrile et je n'ai pas compris ce qui arrivait.

Il criait et avait des convulsions. Je me suis mise à crier et j'ai essayé de l'atteindre. Il y avait des voitures dans les deux sens et je suis rendu compte que je ne faisais pas attention à la direction, ne cherchant qu'à le calmer. Il a

perdu connaissance et j'ai cru qu'il était mort. J'ai pris mon téléphone portable dont je savais qu'il n'avait plus de batterie et j'ai appelé de toute façon le 911.

Je souffrais tandis que je restais en lien avec le 911 pendant vingt minutes. La plupart des téléphones ont une réserve d'énergie pour des appels urgents, mais je ne savais pas que cela pouvait durer aussi longtemps.

Mon souvenir est un peu flou, mais je sais que malgré le fait qu'il y avait des voitures autour de nous je ne suis rentré dans personne et qu'aucun véhicule ne nous a heurtés. Je n'ai pas non plus fait de tonneau ou de chose de ce genre. J'ai pu arriver jusqu'à l'endroit où l'ambulance pouvait venir à nous en toute sécurité.

Les crises fébriles ne sont pas sérieuses, mais je ne le savais pas. Je pense que c'est don Alvaro qui m'a aidé à arriver sans accident là où j'en avais besoin. Mon enfant s'est trouvé bien et nous sommes rentrés à la maison le jour-même.

P. T. G. (États-Unis)



M ONKOLE : EN FAVEUR DE LA VIE

Une initiative sanitaire encouragée par don Alvaro grandit et se développe dans la capitale du Congo démocratique

À la fin du siècle dernier, la colline du Mont Ngafula, à Kinshasa, était un quartier urbain matériellement très délaissé, mais habité par des familles jeunes désireuses de travailler. Les besoins sanitaires étaient évidents et un groupe de médecins a décidé de se lancer dans l'aventure de l'Hôpital Monkole. "Monkole", en lingala, est le nom d'un des arbres les plus beaux de la forêt équatoriale africaine : tout au long de l'année ses feuilles virent du rouge au jaune, en passant par un vert émeraude. Lors de son séjour

à Kinshasa, en 1989, don Alvaro a encouragé les pionniers dans leur objectif et, même s'il ne put pas se rendre au terrain en construction, il assura à plusieurs reprises qu'il priait pour le futur dispensaire. Par la suite, il ne cessa d'orienter et de soutenir par sa prière le développement de Monkole. L'activité clinique débuta en avril 1991. Actuellement, le centre hospitalier Monkole s'est spécialisé dans trois domaines d'importance capitale pour notre pays : maternité, pédiatrie et maladies

infectieuses. Il est devenu une référence nationale en matière d'hygiène, de soins intensifs et pédiatriques, de bioéthique et de formation continue des médecins. Le pourcentage de malades à faibles ressources est très élevé. En juillet 1987, Monkole disposait déjà de vingt-cinq lits et l'activité chirurgicale a pu être mise en place. En 2005 débuta le plan *Lutte contre le sida*, en 2006 le *Dépistage néonatal de la drépanocytose*, en 2009 les *Soins de santé primaire*. Le *Centre chirurgical et Consultations* fut inauguré le 1^{er} mai 2009. Aujourd'hui, l'hôpital dispose d'un service de restauration, blanchisserie, stérilisation, pharmacie, banque de sang, une salle d'opérations, des unités de radiologie et de soins intensifs en pédiatrie.

Kinshasa a dix millions d'habitants et les quartiers périphériques souffrent de grands manques de moyens sanitaires. Monkole a créé des succursales dans trois de ces zones, et y offre une assistance médicale ambulatoire, des cours d'alphabétisation et d'autres initiatives de formation. Outre les 140 000 habitants du Mont Ngafula, l'on estime à plus d'un demi-million les personnes qui bénéficient de l'action de Monkole. L'école d'infirmières ISSI (*Institut Supérieur en Sciences Infirmières*) est associée au Centre hospitalier Monkole.

Elle a été agréée par le ministère de l'éducation nationale en janvier 1998. Les études durent trois ans et il en sort des infirmières ayant une formation professionnelle d'un niveau européen. En 1995, les médecins de Monkole ont commencé à donner des cours de formation post-universitaires pour leurs jeunes collègues.

C'est ainsi qu'a vu le jour le CEFA (*Centre de Formation et d'Appui Sanitaire*) qui propose cette formation et a, depuis 2000, son siège et sa personnalité juridique propres. La construction du *Centre Hospitalier Mère et Enfant* a débuté en 2007. Il aura 150 lits. Grâce à l'effort de nombreux Congolais et à l'aide d'organisations de bienfaisance, l'arbre de Monkole pourra multiplier les services qu'il rend à la société congolaise.

